Melaveh Malka : « Comment Avraham, Yits'hak et Ya'akov sont devenus les Avot »

Conférence de Rav Gronstein (24 novembre 2018 – מוצש"ק פרשת וישלח)

לע"נ

Myriam bat Xenia ע"ה

La Guemara dans le traité *Berakhot* enseigne : אין קורין אבות אלא לשלשה, « il n'y a que trois personnes qui sont appelées 'Avot'. » Rashi précise que ceci vient exclure les shevatim, les tribus ; c'est-à-dire les fils de Ya'akov qui sont les pères des tribus. Les Avot désignent les pères du Klal Israël dans sa totalité, il n'y a pas de Avot à l'échelle des tribus.

Les Avot marquent un nouveau commencement de l'humanité. On va jusqu'à dire qu'Avraham, Yits'hak et Ya'akov réparent les fautes d'Adam. Les 'Hakhamim ont mis en rapport de très grands événements vécus par leurs descendants avec des détails de la vie des Avot.

Avant les Avot, on voit bien qu'il y a des géants dans la Torah : Adam Harishon, Noa'h, Shem. Ils se sont approchés du Créateur, surtout par le côté *'hessed*, générosité, dans la mesure où cette générosité est à l'image de celle du Créateur. Mais il leur a manqué une dimension. Dans Pirké Avot, *'Hazal* disent : חביבין ישראל שנקראו בנים למקום, les Bné Israël sont chers car ils sont appelés *banim*, enfants d'Hashem (c'est un verset dans le livre de *Devarim*). La Guemara *Taanit* rapporte que dans une situation très difficile, les 'Hakhamim ont prié chacun à la place de l'officiant, sans succès ; jusqu'à ce que Rabbi Akiva introduise la formulation אבינו מלכנו / *avinou malkenou*, « notre père, notre roi ». Il a mis אבינו en premier, et il a été exaucé. Il n'est pas du tout évident de s'adresser à Hashem comme à un père. Rabbi Akiva a compris qu'il fallait procéder ainsi, et c'est ce que les Avot ont essayé de faire.

Avraham a commencé, mais comment son fils Yits'hak peut-il devenir un Av ? Et comment son petit-fils Ya'akov peut-il devenir un Av à son tour ?

Toujours dans les Pirké Avot, *'Hazal* enseignent que Hakadosh Baroukh Hou a cinq *kinyanim*, cinq acquisitions dans le monde. L'une d'entre elles est Avraham. En effet, Shem déclare après la bataille remportée contre les rois : ברוך אברם לא-ל עליון קנה שמים וארץ, « béni soit Avram par le D. tout puissant qui acquiert les cieux et la terre. » C'est ce *kinyan* qui fait que les actions des Avot ont un tel impact sur nous.

Avraham rompt complètement avec son père. On le comprend (puisque Téra'h était idolâtre), c'est un commencement. Pour Yits'hak et Ya'akov, ce qui fait d'eux des Avot, c'est la capacité d'aller à l'encontre de leur *mida* innée (le *din* pour Yits'hak et le *emet* pour Ya'akov). Leur travail, ce qui leur permet d'être Av, c'est de prendre leur *mida* innée et de la transformer en *mida* acquise. Il y a passage de l'inné à l'acquis, on va voir comment.

Avraham Avinou est synonyme de *'hessed*, de générosité ; pourtant, il va devoir renvoyer Hagar et Yishmaël son fils. Il le fait parce que Sarah le lui a demandé, elle savait par prophétie ce qui allait se passer avec Yishmaël à l'avenir. A ce moment-là, Avraham ne le sait pas, il se fait violence pour écouter ce que lui dit Sarah. De même, toute sa vie, Avraham Avinou a lutté contre les sacrifices humains. Et voici qu'Hashem lui demande de ligoter son fils sur l'autel ! Son *'hessed* était une *mida* innée, comment va-t-il pouvoir la transformer en *mida* acquise ? Il va devoir faire le contraire, aller à l'encontre de sa disposition naturelle et la maîtriser ; cela devient alors une *mida* construite, qu'il a façonnée littéralement.

Yits'hak Avinou est caractérisé par le *din*, la rigueur. Habituellement, on demande à Hashem de nous accorder son aide. Mais quelqu'un vivant sous le signe de la *midat hadin* cherche à réussir sans aide extérieure, par ses mérites propres ; et s'il faut en passer par des épreuves, cette personne est prête à les assumer. Yits'hak aime Essav, dit la Torah. Extérieurement, Essav se présente à son père comme un tsadik (il revêtait des habits royaux pour accomplir la mitsva de *kiboud av vaem*). Yits'hak veut lui accorder une berakha – qui sera elle-aussi à l'extérieur – mais il ne sait pas que toute trace de bien a disparu de Essav. L'épreuve de Yits'hak Avinou consiste à passer par-dessus sa *midat hadin* pour en faire une *midat hadin* acquise. Il va devoir bénir Ya'akov, qui est un tsadik à l'intérieur, amplifier sa *kedousha*, ce qui est contraire à la *midat hadin*. Cela va donc se passer sans qu'il le sache. Mais ensuite, quand Essav arrive, Yits'hak confirme la berakha qu'il a donnée à Ya'akov (גם ברוך יהיה), il est capable de dire : ce n'est pas ce que je voulais, mais qu'il soit béni. Yits'hak est donc passé d'une *mida* innée à une *mida* acquise (pour laquelle il peut y avoir des exceptions).

La caractéristique des Avot, c'est d'être *baroukh*, amplifié. C'est-à-dire servir Hashem autrement qu'auparavant, en renouvelant ou en ajoutant quelque chose. Quand Hashem lui dit *lekh lekha*, Avraham s'en va de 'Haran en laissant sur place son vieux père. Cela n'apparaît pas dans le texte, mais Rashi vend la mèche (il le prouve à partir d'un décompte précis des années). Avraham doit marquer une rupture radicale par rapport à Téra'h, cela doit se faire de son vivant.

Ya'akov Avinou a pour *mida* le *emet*, la vérité. Mais il doit mentir à son père ! Bien sûr, c'est sur ordre de sa mère. Par *roua'h hakodesh*, Rivka sait qui est Essav (tout comme Sarah savait qui était Yishmaël).

On dit encore que les Avot sont la *merkava*, le fameux chariot divin, c'est-à-dire le support du divin dans le monde. Nos Maîtres enseignent que pour devenir le support de la Présence divine dans le monde, l'homme doit s'écraser entièrement. Cela implique de sa part une annulation pour faire la volonté d'Hashem.

Le travail attendu de Ya'akov, au retour de chez Lavan, consiste à vaincre Essav. Ce n'est pas d'une guerre dont il s'agit ; Ya'akov doit vivre en paix avec Essav, mais en restant à distance, sans subir son influence. Après avoir été rattrapé par Lavan qui le poursuit, Ya'akov demande à ses fils de ramasser des pierres pour faire une table sur laquelle il va manger avec Lavan. Dans le texte, ils sont appelés « ses frères » et non « ses fils », pour nous signifier qu'il n'y a pas ici l'ordre d'un père à ses enfants, mais un enseignement : il faut rechercher la paix, même avec une crapule comme Lavan. Chercher à obtenir la paix, c'est ce que Ya'akov fait avec Lavan, et ensuite avec Essav. Ce qui ne l'empêche pas de décliner l'offre de son frère qui propose de faire le chemin avec lui.

Avant sa rencontre avec Essav, Ya'akov a caché Dina, il craignait en effet que Essav ne veuille l'épouser. Dina est l'unique fille de Léa. Quand celle-ci était enceinte de son septième enfant, elle a prié pour que ce soit une fille, et le garçon qu'elle attendait est né chez sa sœur Ra'hel, il s'agit de Yossef. Donc Yossef et Dina sont très liés, c'est la version masculine et féminine de la même chose. Juste après la naissance de Yossef, Ya'akov a décidé de rentrer ; il savait qu'il pouvait désormais affronter Essav. Yossef était un enfant, ce n'est pas lui qui allait faire la guerre, mais Ya'akov savait que Yossef avait les moyens de vaincre Essav. Donc Dina aussi ! Et si Essav avait épousé Dina, elle aurait pu semble-t-il l'amener à faire teshouva. C'était l'idée de Yits'hak Avinou quand il a donné les berakhot à Essav, il souhaitait faire en sorte que Ya'akov et Essav travaillent ensemble. Ce sont plus que des jumeaux : à la naissance, Ya'akov tenait le talon de Essav. Ils forment une seule entité, un peu comme chacun d'entre nous avec son *yetser hatov* et son *yetser hara'*. Yits'hak espérait que Ya'akov et Essav se partageraient le monde, pas chacun de son côté mais en travaillant ensemble. Essav, l'homme de terrain, pourrait gérer le matériel, et Ya'akov se consacrerait à l'étude dans les tentes : tel était le projet de Yits'hak, car il ne savait pas qui était Essav. Extérieurement, Essav avait l'air d'un tsadik, il donnait le change à son père. Mais cela ne pouvait pas fonctionner car Essav ne le voulait pas.

Si Essav avait fait teshouva, cela aurait donné une direction bicéphale, ce que Rabbi Akiva avait essayé de faire avec Bar Kokhva. Celui-ci était chef de guerre, pas talmid 'hakham. Rabbi Akiva s'est dit que Bar Kokhva serait le Mashia'h, le Roi, et prendrait conseil auprès de lui. La Torah aurait donc été associée à la royauté. Cela a fonctionné au début ; puis, comme c'était à craindre, Bar Kokhva a voulu tout gérer seul, et cela s'est fini en tragédie à Betar.

Ya'akov a fait tout ce qu'il fallait, mais s'est trompé en cachant Dina.

D. change le nom d'Avram en Avraham ; et le nom Avram disparaît. Yits'hak n'a pas changé de nom. Ya'akov va acquérir un deuxième nom, Israël, mais on n'élimine pas le nom Ya'akov. Donc les Avot ont trois formes de relation avec les noms. Le nom est révélateur du travail qui est à faire. Yits'hak ne change pas de nom, c'est aussi le seul des trois qui a une seule femme.

Comment faire pour devenir un Av, c'est-à-dire se distinguer de son père, sans pour autant couper avec son père ?

Yits'hak va faire un peu le même travail que son père, mais avec la *midat hadin*. Il a trente-sept ans au moment de la *'akeda*, quand son père le ligote sur l'autel ; Avraham agit sur l'ordre d'Hashem, donc Yits'hak s'écrase complètement. Mais par la suite, il aura sa propre trajectoire.

Le seul à avoir le mot « Av » (père) dans son nom, c'est Avraham. Il est aussi le seul à ne pas être Av du seul Klal Israël. Avraham Avinou va devenir אב המון גוים / *Av hamon goyim*, le père d'une multitude de nations. Avraham est un transmetteur de valeurs, il est un associé d'Hashem, comme on le voit à propos de la destruction de Sedom (Avraham négocie pour que la ville soit épargnée ; il n'obtient pas gain de cause, mais on voit qu'Hashem l'a informé de son projet pour qu'il intercède en faveur de Sedom). Le mariage d'Avraham est un peu étrange. Téra'h avait trois fils : il y a Avraham et Na'hor, avec au milieu Haran, un personnage qui ne savait pas très bien où il était. Avraham et Na'hor ont épousé des filles de Haran, pour assurer une descendance à leur frère (on ne comprend pas très bien puisque Haran avait déjà un fils, qui s'appelle Loth). Sarah est épousée pour assurer une descendance au frère d'Avraham, c'est comme si elle n'était pas épousée pour elle-même. Ensuite, Avraham va lui devoir deux fois la vie, elle se met en danger chez Pharaon puis chez Avimelekh pour que son mari soit épargné (Ramban est très sévère à l'égard d'Avraham à ce sujet). Cette Sarah qu'Avraham a épousée, elle est plus grande que lui en prophétie. Donc Avraham va être obligé de se soumettre à Sarah. A la *'akeda*, il va se soumettre à Hashem directement, avec l'aide de son fils Yist'hak (il fallait bien que celui-ci soit d'accord : il avait trente-sept ans, Avraham ne pouvait pas le contraindre).

Après la *'akeda*, Avraham va vivre une vie de *Av hamon goyim*, il ne semble plus avoir de contact avec le nouvel Av, Yits'hak. Il épouse Ketoura, il y a discussion pour savoir s'il s'agit de Hagar ou non. Le *Keli Yakar* pense que Ketoura c'est Hagar, mais Hagar qui a fait teshouva. Le nom Ketoura évoque la *ketoret*, l'encens, qui correspond au korban le plus élevé. Dire qu'elle s'appelle Ketoura, c'est exprimer qu'elle est parfaite, ce n'est possible que si elle a fait teshouva. Sforno dit que les enfants de Ketoura mentionnés à la fin de parashat *'Hayé Sarah* ne sont pas les enfants d'Avraham ; d'après Sforno, Hagar avait des fils qu'elle a élevés dans la maison d'Avraham. C'est une autre façon d'être père : ils sont élevés suivant les principes fixés par Avraham dans sa maison.

Yits'hak ne change pas de nom, il a une seule femme, sa vie est gouvernée par la *midat hadin*. Après la *'akeda*, il passe du temps à la yeshiva de Shem et de Ever. C'est une yeshiva où l'on apprend comment se comporter en exil, au contact des nations. Yits'hak accepte un *shidoukh* conclu par Eliezer. Mais avant d'épouser Rivka, il lui fait passer une épreuve : il l'installe dans la tente de sa mère et observe ce qui se passe. Cette jeune femme a une conduite telle que tout ce qui se manifestait d'extraordinaire dans la tente de Sarah va se reproduire pour elle. A ce moment-là, il l'a aimée et décide de l'épouser. Rivka est stérile, c'est la seule des Imahot qui n'envisage pas de recourir à une servante. On sait que l'homme a la mitsva d'avoir des enfants, pas la femme ; pourtant, Yits'hak ne prie pas pour lui, il prie pour elle. Pourquoi ? C'est toujours en lien avec la *midat hadin*. Il n'y a pas d'aide extérieure à rechercher pour un tsadik intérieur tel que Yits'hak ; il fait ce qu'il a à faire, mais ne prie pas pour obtenir quelque chose.

Il y a un Midrash d'après lequel Rivka savait qu'elle devait produire les douze shevatim, les douze tribus. A priori, il devait y avoir deux Avot, Avraham et Yits'hak, et ensuite les douze shevatim. Au début de parashat *Toldot*, Rivka est enceinte ; il se produit un phénomène que personne ne sait lui expliquer : quand elle passe devant la yeshiva de Shem et de Ever, l'enfant qu'elle porte veut sortir, il est attiré par la Torah. Et quand elle passe devant un temple d'idolâtrie, l'enfant est aussi attiré ! Rivka n'est pas d'accord. Elle dit : je n'ai pas de mitsva d'avoir un enfant, par conséquent je ne veux pas d'un enfant à 50 / 50. Elle sait qu'elle va avoir douze enfants et refuse qu'ils suivent ce modèle. Yits'hak n'a pas le choix, lui a une mitsva. Mais Rivka n'accepte pas cette situation et va la transformer : elle veut mettre toute la partie positive des douze tribus d'un côté et toute la partie négative d'un autre côté, cela va donner Ya'akov et Essav. Au lieu de laisser à chaque tribu le soin de choisir les 50% du bon côté, Rivka fait ce travail en amont et remet à la génération suivante – à ses nièces – le soin de produire la multiplication par douze. C'est donc Rivka qui a fabriqué le troisième Av ; sans sa décision, il n'aurait pas eu de raison d'être. Rivka est probablement la femme la plus puissante de l'histoire.

Rivka est dépositaire d'une prophétie que Yits'hak n'a pas. Elle entend par *roua'h hakodesh* que Essav a le projet de tuer Ya'akov, et décide de le mettre à l'abri chez Lavan, son frère. Mais pour cela, elle veut l'aval de Yits'hak et lui dit que si Ya'akov épouse une Cananéenne, elle n'aura plus envie de vivre. Yits'hak accepte, il se fait manipuler !

Ya'akov est celui auquel on va ajouter un nom, Israël. Il est l'autre moitié de Essav. Grâce au subterfuge de Rivka, Yits'hak donne les berakhot à Ya'akov ; le Gaon de Vilna dit que si elles étaient parvenues à Essav, le Klal Israël n'aurait pas existé. Ya'akov arrive chez Lavan sans aucune possession, il a été entièrement dépouillé par Eliphaz (le fils de Ya'akov). C'est ce qui va l'obliger à travailler pour Lavan. Plus tard, quand Ya'akov a cru perdre Yossef, il s'est dit qu'il avait tout raté puisqu'il n'avait pas les douze tribus. En réalité, Yossef était déjà candidat pour prendre la place de Ya'akov. Il pensait que les frères n'étaient pas à la hauteur et que lui serait porteur de douze fils.

Donc Yossef se disait que la multiplication par douze se ferait par lui, qu'il était le troisième Patriarche. Ce n'est pas ce qui s'est passé, même si Yossef a donné naissance à deux tribus, Ephraïm et Menashé (les seules qui descendent à la fois de Ra'hel et de Léa : leur père Yossef est le fils de Ra'hel, et leur mère Osnath est la fille de Dina, elle-même fille de Léa).

Dans sa famille, Ya'akov semble passif : il n'épouse pas celle qu'il veut ; ce sont les femmes qui nomment les enfants ; elles s'arrangent entre elles à propos des mandragores ; Reouven se mêle de son intimité ; avant de retourner chez son père, il demande l'accord de Ra'hel et Léa ; Shimon et Lévi conduisent leur opération à Shekhem sans lui demander son avis… La tâche de Ya'akov consiste bien à résider dans les tentes ; mais il devait aussi résoudre le problème de la relation avec Essav et Lavan, gérer cette confrontation avec eux selon le Beth Hamidrash. Etudier, puis appliquer l'étude aux relations avec Essav et Lavan. Quand il en a fini avec Essav, Ya'akov a souhaité avoir la שלווה, la paix, comme son père. Mais Yossef lui est enlevé !

C’est Ya’akov qui envoie Yossef prendre des nouvelles de ses frères, il le met en danger puisque les frères haïssent Yossef. Tout ceci fait partie du plan divin pour que les Bné Israël descendent en Egypte et que s’accomplisse ce qui avait été annoncé à Avraham au *brit ben habetarim*.

Finalement, ce qui caractérise les Avot, c’est leur rapport aux femmes. Il y a chez eux des failles que les femmes vont réparer, ce que n’a pas fait ‘Hava avec Adam. Ya’akov prend conseil auprès de ses femmes, il prend ses fils pour des frères. Il fait craquer la famille, si l’on peut s’exprimer ainsi, il invente un nouveau mode de relation dans la famille. Mais sa relation particulière avec Yossef va déranger.

La force de Yossef est dans le rapport à Essav ; il a la capacité de gérer les affaires avec les non-Juifs. Lors de l’épisode du veau d’or, c’est l’emblème de Yossef, le taureau, qui est sorti. Les Bné Israël ont proclamé : tu nous as fait sortir d’Egypte. C’est Yossef qui nous y a fait descendre, on voit ici que tout le but de la descente était la sortie. Il fallait que nous sortions d’Egypte, mais pour en sortir il fallait y aller. Donc celui qui nous y a fait descendre a initié le processus de sortie. Yossef se situe entre les Avot et les shevatim ; il est à la fois le fils de Ya’akov et le père de deux shevatim.